

rediger les jour-

pes sacrés sur les-

la religion et du

structions qui vous

ardeur les bons

demandant le don

de la vérité, afin

doctrine. Offrez,

de chaque messe,

heures, à l'exposi-

neureuses où Dieu

ablez de ferveur,

lement, afin que

pour que toutes les

us grand bien du

salut et bénédic

Reine. Or, en

un moment si

lui l'assistent dans

is le peuple s'unit

d'être gouverné

l'équité. Ah !

glise, afin qu'elle

le service de la

et *erroribus uni*

s vous faire part

doute vos cœurs

journal de cette

est-à-dire, Diman-

Père Chiniquy a

que lui reconnaît

“encore l'Église de pouvoir consacrer des hosties. Il a donc consacré au moyen des cinq paroles latines réglementaires deux petites galettes, et pour mieux faire sentir au public que ces morceaux de pain n'avaient pas plus de vertu après qu'avant la consécration, il les a brisés en miettes, en a jeté en l'air, foulé aux pieds, et les galettes n'ont rien dit. M. Chiniquy a prononcé hier un de ses plus éloquents discours ; nous en avons sténographié les principaux passages que nous publierons avant peu. En même temps, il a prié ceux des Canadiens qui veulent devenir Protestants de ne plus aller chez lui, rue Peel, à partir d'aujourd'hui, mais de se présenter à lui à Russell Hall, tous les jours, à partir de neuf heures du matin. Le nombre en devient chaque jour si grand que la maison de M. Chiniquy est trop petite pour contenir tous ceux qui se présentent.”

C'est le *Witness* qui parle ainsi. Il n'y a donc pas à s'étonner s'il cherche à donner de l'importance à un malheureux qui sert si bien sa cause. Pour nous, c'est un puissant motif de redoubler d'efforts pour empêcher ce loup de dévorer une seule des brebis du Bon Pasteur.

Nous nous empressons d'annoncer cet horrible attentat, parce que, connaissant comme Nous le connaissons, votre foi et votre piété, Nous sommes bien convaincu que, dans votre juste douleur, vous allez faire tout en votre pouvoir pour faire à l'adorable sacrement de l'Eucharistie une amende honorable qui réponde, autant que possible, à la grandeur et à l'énormité du sacrilège qui vient de ce commettre.

Un des bons moyens que vous avez à votre disposition, pour consoler Notre Seigneur, dans sa profonde douleur, c'est de faire régulièrement, au moins une fois par mois, la *Communion Réparatrice*, établie comme souvenir du Jubilé.

Nous avons, en vous donnant cette douloureuse nouvelle, cité le *Witness*, pour vous convaincre de plus en plus combien Nous avons raison de vous défendre la lecture de ce Journal, qui ne cesse de vomir les plus grossières injures contre ce que la Religion a de plus saint. Hélas ! il se met souvent de la partie avec nos journaux libéraux, pour outrager la religion et ses ministres ; ce qui devrait suffire, pour faire comprendre à tous les Catholiques